

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

# Déconfinement. À Rouen, parents et enfants volontaires mais pas sereins pour le retour à l'école

Christophe HUBARD

5-7 minutes

---

Deux semaines après le coup d'envoi du [déconfinement](#), les premiers petits Rouennais, en CP et CM2, ont retrouvé leur école, sur la base du volontariat, lundi 25 mai 2020. Mais ce temps supplémentaire souhaité par la mairie, pour mettre en œuvre le protocole sanitaire, n'a pas suffi à rassurer les parents les plus inquiets.

Sur les Hauts de Rouen, l'école François-Villon accueillait quarante-cinq élèves sur soixante annoncés. « *Je connais plusieurs mères de famille qui ont changé d'avis ce week-end et qui ont décidé de ne pas envoyer leur enfant* », raconte un parent d'élève, elle-même peu rassurée. Pour quelle raison ? « *La peur...* » Consciente des efforts déployés et des précautions prises, elle ne peut s'empêcher d'être angoissée. Le document que les parents doivent signer après avoir déposé leur enfant rappelle bien que « *le risque zéro n'existe pas* ». En paraphant cette « charte », les parents s'engagent, par exemple, à respecter la distanciation sociale à l'entrée de l'école ou à prendre la température (qui ne doit pas dépasser 37,8°) de leur enfant avant de les déposer. « *C'est*

*stressant quand même, on voit aux infos qu'ils ont commencé à refermer des écoles, on parle de deuxième vague, poursuit-elle. Je verrai après cette première journée et demain, s'il est bien, s'il ne s'ennuie pas. »*

Phibel n'est guère plus rassurée. « *Ma fille a changé d'école entre-temps. Nous avons déménagé le 29 février, juste avant le confinement, on vient de la Sarthe. Ce matin, elle avait peur que les autres enfants la contaminent. On n'a pas le choix, se dit-elle. Tous les jours, elle veut qu'on sorte. Mais c'est trop tôt, il y a encore des cas. Nous ne sortons qu'une fois par semaine. »*



**A partir de 1€**

**L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE**

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

**JE M'ABONNE**

**« Depuis le confinement, mon fils est stressé »**

*« Il ne faut pas trop regarder les infos, conseille Doris, venue déposer son fils de 8 ans, Louis-Marie. Je suis confiante. Et de toute façon, si je suis stressée, je vais lui transférer. »*

Une autre mère de famille prenant part à la discussion est davantage inquiète pour le bien-être des enfants. « *Ils n'ont plus le droit de jouer ensemble comme avant. Ils ne vont pas s'épanouir. Quand ils auront compris qu'on leur a enlevé tout ce qu'ils aiment... Avant, mon fils aimait l'école. Ce matin, j'ai dû le forcer. Depuis le confinement, il est stressé. Il commence à perdre le rythme, l'envie de l'école »*, raconte cette Rouennaise qui craint de voir le nombre d'enfants présents diminuer progressivement.

Le groupe scolaire peut compter sur ses treize enseignants titulaires. « *Les élèves sont répartis par groupe de dix, mais il n'y a pas de double niveau* », indique la directrice. L'établissement étant classé en Rep+, les CE1 ont fait leur rentrée dès hier. Les CE2 et les CM1 sont attendus jeudi. La visibilité pour les prochains jours est faible. « *Mardi, nous attendons 110 élèves sur un effectif total de 200. Chaque semaine, le mardi midi, les parents diront s'ils veulent déposer leur enfant à l'école. S'il y a trop de monde, nous ne pourrions les accueillir que deux ou trois jours* », explique la directrice à des parents d'élèves qui pensaient que le retour à quatre jours d'école interviendrait dès la semaine prochaine.

**« C'est une évidence de le garder »**

**Nathalie et Loïc ont fait le choix de ne pas rescolariser leur fils Noé (CE2), cette semaine à Rouen.**

La question a été vite tranchée. « *C'est une évidence pour nous de garder Noé à la maison jusqu'en septembre.* » Les dîners n'ont pas été houleux, ces derniers jours, au domicile de Nathalie et Loïc, les parents d'un élève de CE2 scolarisé à l'école André-Pottier. « *Nous ne voulons pas prendre de risques inutiles. Nous préférons attendre de voir comment se déroule cette rentrée.* »

Depuis le 16 mars, le couple a pu réorganiser sa vie professionnelle à domicile. « *Nous avons tous les deux la chance de pouvoir travailler à la maison* », raconte Nathalie qui a eu le temps d'échanger avec la directrice de l'école.

« *Cette rentrée se fait avec beaucoup de restrictions et beaucoup de contraintes pour les élèves et les enseignants. Même la récréation n'est pas un moment dans la journée où les enfants*

*pourront renouer des relations normales entre eux. Et les enfants se retrouvent dans des classes avec des niveaux différents. »*

Après dix semaines de confinement et de téléenseignement, Nathalie n'est pas à bout de souffle.

*« J'ai du temps à consacrer à Noé pour l'accompagner dans ses devoirs. Ses deux enseignants ont mis en place un blog où l'on va chercher les exercices et les corrections. J'ai envie de dire que Noé bénéficie d'un enseignement à la carte. Quand il ne comprend pas l'énoncé d'un exercice, j'ai le temps de lui expliquer. En classe, un enseignant ne peut pas passer du temps avec chacun des élèves.*

*» Noé plonge 1 h 30 à 2 heures le nez dans ses cahiers et ses livres. « C'est le rythme que nous avons mis en place et nous n'avons pas pris de retard sur le programme », poursuit Nathalie qui apprécie les périodes de vacances scolaires. « Cela me permet de souffler aussi ! » Comme Édouard Philippe, Nathalie et Loïc attendent la « clause de revoyure » avant d'envisager de renvoyer Noé à l'école en septembre.*